

# La tradition éducative oratorienne

Documents de référence pour les établissements sous tutelle de l'Oratoire

## Charte

La congrégation de l'Oratoire assure la tutelle de cinq établissements scolaires sous contrat d'association avec l'Etat. Etablissements catholiques, ils adhèrent aux orientations de l'Église et s'inscrivent plus particulièrement dans la tradition éducative de l'Oratoire. Ils assurent une formation plurielle : générale, professionnelle et technique.

L'éducation qui y est dispensée s'adresse aux enfants et aux jeunes tels qu'ils sont aujourd'hui, marqués par les valeurs et les limites de l'époque. Elle considère que leurs qualités, révélatrices des aspirations les plus profondes de l'homme, peuvent constituer la base d'un travail éducatif fécond.

Une parole claire et cohérente, nourrie du patrimoine éducatif et spirituel oratorien, peut aider enseignants et éducateurs à former une véritable communauté éducative, et chacun d'eux à se situer en vérité devant les enfants et les jeunes.

Il n'y a pas d'éducation sans une certaine idée de l'homme.

### 1. Une conception de l'homme

Pour Pierre de Bérulle (1575-1629), fondateur de l'Oratoire en France (1611), la condition humaine est placée sous le signe de l'énigme, de la complexité et de l'imperfection. Mais parce qu'il a été créé par Dieu, à son image et à sa ressemblance, l'homme est appelé à construire son humanité dans la recherche du bien, du vrai et du beau. La dignité de la personne humaine réside dans cette possibilité offerte par Dieu à l'homme de se réaliser pleinement. En renonçant à la satisfaction illusoire d'une multitude de désirs qui le dispersent et l'asservissent, en acceptant d'être l'acteur responsable et conscient de sa propre existence, l'homme peut accéder à l'expérience d'une authentique liberté. Jésus-Christ incarne la figure d'une humanité accomplie, en même temps qu'il révèle la grandeur de la vocation humaine. A la lumière du Christ, chemin, vérité et vie, l'homme est ainsi appelé à une œuvre de développement intégral, de libération et d'unification de son être.

### 2. Le respect de la personne

Dans cette conception de l'homme, chaque être est unique, reconnu par Dieu dans son absolue singularité. De ce fait, l'éducateur ne doit jamais oublier la primauté de l'action divine dans le secret des cœurs. Comme l'écrit saint Paul : « *Celui qui plante n'est rien, ni non plus celui qui arrose, seul compte celui qui donne la croissance, Dieu.* » Une telle conviction demande une grande humilité et un détachement certain.

L'éducateur est alors invité à porter sur chaque jeune ce qu'on pourrait appeler un regard contemplatif préalable et à lui témoigner un immense respect. Comme l'écrit Bérulle : « *Régir une âme, c'est régir un monde, et un monde qui a plus de secrets et de diversités, plus de perfections et de raretés que le monde que nous voyons.* »

L'éducateur s'adresse à une conscience qu'il désire éveiller et éclairer, afin qu'elle puisse se déployer en liberté et vérité. Eduquer un jeune, c'est reconnaître en lui une personne, animée par une vocation spirituelle. C'est le vouloir libre et responsable.

### 3. Une attitude éducative

Dans cet esprit, il n'est pas illusoire ou vain de chercher à ouvrir à des jeunes, plongés dans une croissance hésitante et confuse, les difficiles chemins de la liberté, en pariant sur la joie, la confiance et l'espoir. Cette conviction se réfère également à la figure de saint Philippe Neri (1515-1595), fondateur de l'Oratoire en Italie. Il fut un homme libre et joyeux, manifestant envers les personnes une attitude systématiquement empreinte d'humour et de bienveillance.

A son exemple, les éducateurs ne peuvent se laisser gagner par l'incertitude ou le pessimisme. Ils doivent se comporter en adultes disponibles, capables d'écoute et de dialogue, convaincus, comme l'écrivait le Père Laberthonnière (1860-1932), philosophe et théoricien de l'éducation, qu' « *un enfant n'est la chose de personne. Il n'est pas question de le dominer et en le dominant de le façonner comme une matière ou de le dresser comme un animal. Il s'agit de le servir pour, en partant de ce qu'il est, et en suscitant ses énergies, l'aider à devenir ce qu'il doit être.* »

#### **4. Autorité et dialogue**

Toutefois, il n'est pas d'éducation sans exercice de l'autorité. Celle-ci n'est pas un instrument commode aux mains de l'éducateur. Même lorsqu'elle doit se faire contrainte sur les jeunes, elle demeure à leur service, afin de leur faire découvrir le sens profond de la liberté et de son usage. L'idéal réside dans le consentement progressif des jeunes à leur propre éducation, dans la pratique d'un dialogue visant à une liberté et une responsabilité sans cesse croissantes.

L'éducateur est lui-même une personne en croissance, responsable devant Dieu et devant les hommes. C'est pourquoi « *l'école n'est pas seulement un lieu de transmission du savoir, mais un lieu de communication des consciences* », comme l'écrivait le Père Pierre Dabosville (1907-1973). Dans ce dialogue éducatif, les éducateurs et les jeunes peuvent s'enrichir mutuellement, dans une recherche de la vérité de leurs vies.

Dans cette perspective, l'éducation ne se limite pas à l'acquisition de connaissances et l'apprentissage de savoir-faire. Elle comporte une dimension intellectuelle, morale et spirituelle. Elle se donne pour mission de rendre chaque homme digne de l'homme.

#### **5. Une communauté éducative**

Ce dialogue éducatif se vit dans le cadre d'une communauté, nécessaire à l'initiation à la vie sociale. Cette communauté, cohérente avec sa vision de l'homme, doit aider le jeune à trouver son unité intérieure, à acquérir une autonomie de décision et à devenir pleinement responsable de lui-même tout en demeurant solidaire des autres. A cet égard, il n'y a pas de vie commune sans règles.

Tous ceux qui sont concernés par la tâche éducative, enseignants, éducateurs et autres intervenants, sont appelés à participer, à la mesure de leurs moyens, de leur temps et de leurs engagements, à la constitution de cette communauté.

Dans les établissements, doit se manifester une communauté chrétienne, fidèle à l'Évangile et à la mission de l'Église, témoignant que la quête de Dieu peut être source de paix, de justice et d'humanité.

Juan-les-Pins, Paris, 19 novembre 2000